



« Bellevue, village du monde » Un projet d'Athénor, scène nomade à Nantes

**Brigitte Lallier-
Maisonneuve**

Directrice de l'association
Athénor

L'association Athénor est
soutenue par la DRAC
des Pays-de-la-Loire
<http://www.athenor.com>

Athénor est une structure de production et de diffusion artistique qui travaille autour du croisement des langages à l'échelle de la métropole Saint-Nazaire / Nantes. À Nantes, son intervention se traduit par une présence artistique permanente et sans lieu fixe, dans les quartiers urbains de Bellevue et des Dervallières. Lorsqu'en 2003, l'équipe d'Athénor s'est engagée, en concertation avec la Ville de Nantes, dans une action de proximité dans les quartiers, un cahier des charges précis restait à définir. La volonté politique de la ville était solide, mais la nouveauté de cette préoccupation appelait à l'expérimentation. Les interventions se sont construites à partir des ressources qu'Athénor pouvait mobiliser et des savoir-faire que la structure déployait depuis plus de vingt ans.

L'immersion dans le réel a dessiné « Bellevue, village du monde », un projet de territoire mettant en mouvement des démarches d'artistes dans le contexte particulier du quartier. Les ambitions du projet se sont attachées à dépasser la question de la démocratisation culturelle, en proposant d'inventer un laboratoire artistique où l'histoire de notre monde moderne se joue dans la proximité entre des artistes et une population aux origines plurielles.

L'enjeu de rencontre entre les cultures et les générations a tout de suite été pris en considération par les artistes invités. Dès 2004, Athénor accueille Camel Zékri, guitariste reconnu sur les scènes internationales du jazz et des musiques improvisées, dont la musique est à la fois résolument contemporaine et ancrée dans ses racines originelles. Il revient en 2005 pour une résidence, avec en point d'orgue la présence du Diwan de Biskra, ensemble de musiciens « gnawas » algériens avec lesquels il mêle musiques traditionnelles et improvisations. Un mois de rencontres et de concerts semble avoir marqué durablement le quartier. La saison suivante, Camel Zékri, reconnu aussi bien par les enfants que par les adultes du quartier, ouvre d'autres rencontres, se fait « passeur ». Les habitants sont invités à le suivre vers des univers inconnus. Il y a eu les chanteuses Valérie Joly et Dominique Chevaucher, le compositeur Philippe Le Goff, le conteur Abbi Patrix, l'écrivain Nathalie Papin, des musiciens de l'ensemble Ars Nova, la Fanfare Urbain's Band et le trompettiste Jean-Luc Cappozzo.

Aujourd'hui trois chantiers artistiques structurent le projet : « souffles et percussions d'ici ou d'ailleurs », « chant des femmes et des voix des mères » et « histoires et langues du monde ». Tout au long de l'année, des temps de résidence, appuyés sur des partenariats avec les centres socioculturels, les associations, la coordination ZEP, le conservatoire et le CEFEDM, proposent un cheminement entre spectacles, rencontres, ateliers, collectages et créations, et font émerger des œuvres contemporaines nourries par les identités culturelles du quartier de Bellevue.

Le « village du monde » construit ainsi ses propres imaginaires, parfois déroutants mais toujours porteurs de nouveaux élans. Cela reste fragile, car le projet questionne sans cesse les pratiques en mettant en tension les différentes temporalités : celle de l'individu et son quotidien, celle de l'artiste et sa démarche de création, celles des acteurs et leurs missions, ou encore celle de la structure culturelle et ses contraintes économiques. Se dessinent des trajectoires qui inscrivent l'art au cœur de la vie des gens, et ancrent la création dans la réalité sociale et culturelle.



Le tromboniste Thierry Madiot avec les habitants du quartier de Bellevue à Nantes (mai 2007), pendant la manifestation intitulée les Résonances, aboutissement, dans l'espace public, des projets menés par Athénor tout au long de l'année.



© R. Le Régent/Athénor

Les premiers moments ont été consacrés à la rencontre d'Athénor avec l'équipe de quartier de la Ville de Nantes, qui avait une approche assez précise du contexte social et culturel, puis avec les différents acteurs du quartier. En effet, il ne s'agissait pas de travailler en direction d'un public, mais avec des habitants : des hommes, des femmes, des pères, des mères, des enfants, des jeunes, des vieux, certains étant là depuis longtemps, d'autres venant de loin, d'un là-bas, d'un avant, d'une enfance heureuse ou terrible, de la guerre et de l'exil, d'un rêve d'Occident. Ancrer une action de proximité à Bellevue, c'était reconnaître des identités, des cultures, des histoires individuelles, marquées par des chocs, des espoirs et des ruptures.